

# Hommage

## Paul Schauenberg (11.07.1928 – 12.07.2019)

Le lendemain de ses 91 ans, au petit matin, dans son lit comme il l'avait désiré et dans les bras de sa dernière compagne Rose-Marie-Choulat, s'éteignait Paul Schauenberg, un naturaliste-botaniste de l'ancien temps comme on n'en fait plus. Suite à sa retraite du Muséum d'Histoire naturelle de Genève, le zoologue concrétisa son vieux rêve: créer et vivre dans un jardin tropical. En octobre 1988, le couple s'installa dans la vallée de Mogan, à la Grande Canarie.

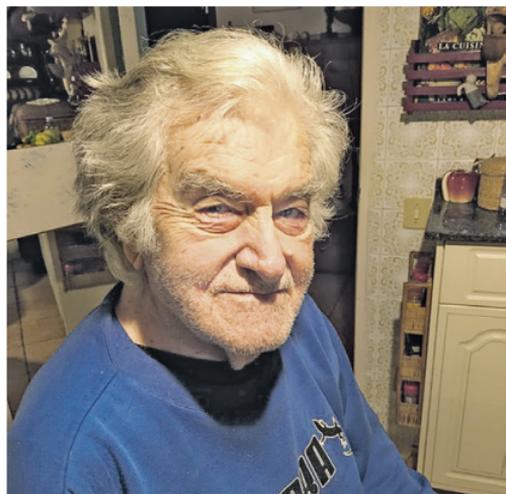
En 1947, diplômé de l'Ecole d'Horticulture de Châtelaine en poche, le jeune homme s'exile au Brésil puis en Equateur. Il se passionne pour la flore, la faune, la vie des Indiens. De retour en Suisse, il publie son premier livre, les *Plantes bulbeuses*, enrichi de ses photos et dessins, puis le *Guide des plantes médicinales* traduit en cinq langues. L'étude de la genette le met sur la voie d'une licence en zoologie. Finalement, les Félidés deviennent son terrain de prédilection avec un doctorat à la clé et une reconnaissance internationale.

Ses nombreux voyages et missions le conduisent en Amérique du Sud, en Asie, dans les îles du Pacifique et de l'Océan Indien. Dans le cadre de ses activités pour le WWF, il contribue à la création de parcs nationaux en Equateur. Et toujours il lit, observe, écrit, photographie et dessine. Reportages, chroniques, publications scientifiques se succèdent. Il collabore pendant une dizaine d'années au *Journal de Genève* avec près de 2000 articles intitulés « l'Œil ouvert ». Citons encore *La vie étonnante de nos oiseaux*, *Faune et Flore de nos Alpes*, *Le langage secret des animaux*, *Le Léman vivant* et j'en passe !

Paul était un conteur né, «une encyclopédie vivante» disait sa compagne. On pouvait l'écouter des heures. D'ailleurs radio et télévision ne s'en privaient pas. Et nous non plus, ses amis, ses proches, ses fans presque. Il excellait dans la vulgarisation scientifique, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Aujourd'hui, ses cendres sont retournées à la terre. Près de la maison, comme il l'avait souhaité. Un petit pin canarien fut planté lors d'une belle et émouvante cérémonie d'adieu organisée pour les amis résidants, le 17 août dernier, à laquelle je n'ai malheureusement pas pu assister.

Lors de mon prochain séjour sur l'île, j'irai, près du pin ensoleillé, fièrement et sereinement, saluer mon ami Paul!



Genève, octobre 2019

Roger Beer  
Président de la société suisse  
de dendrologie

\*\*\*\*\*